



# Chaque jour, Thomas sort de son corps

**TABOU A Genève, un centre hors normes recueille les témoignages de personnes ayant expérimenté des états modifiés de conscience, parmi lesquels la décorporation.**

**Geneviève Comby**  
genevieve.comby@edipresse.ch

C'est loin d'être un allumé. Posé, presque intimidé, Thomas traîne un peu la jambe quand on le rencontre, «une entorse à l'entraînement». Amateur de rugby, comptable de profession, ce jeune homme de 28 ans est plutôt du genre terre à terre. Et pourtant, presque chaque jour, il sort de son corps!

«Petit déjà, j'avais des sortes d'absences», explique-t-il. Aujourd'hui, presque systématiquement au moment de s'endormir, parfois même au bureau, il part en expédition hors de sa propre enveloppe charnelle. A chaque fois, les mêmes signes avant-coureurs. Il se sent comme «aspiré» dans un genre de siphon, éclairé par un flash lumineux.

«La sensation est d'abord physique, puis c'est comme si j'étais l'endroit où je vais.» Car il arrive à Thomas de sortir dans la rue, d'aller chez des amis, de parcourir le cosmos. Récemment, il est même entré dans le corps d'un autre. «Une expérience particulièrement perturbante», avoue-t-il.

Le jeune homme en est persuadé: il

ne rêve pas... «Ces expériences sont différentes», assure-t-il. Il lui suffit de se relaxer pour «s'évaporer» quasi sur commande. Il évoque ses voyages d'une voix calme: «C'est devenu presque quelque chose de banal pour moi.»

## Expériences perturbantes

Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. Plus jeune, Thomas s'est senti oppressé, perturbé par cette étonnante faculté. Il a alors trouvé une oreille attentive à Genève, au Centre d'étude et de recherche noétiques (Noësis) qui recueille les témoignages de gens s'étant retrouvés dans des états pour le moins extraordinaires. Expériences de mort imminente, rêves prémonitoires ou sorties hors du corps, comme celles vécues par Thomas, font partie, parmi d'autres, des états modifiés de conscience recensés par la biologiste moléculaire Sylvie Déthiollaz, fondatrice du Centre Noësis, en 1999 et le thérapeute Claude Charles Fourier. Ils publient aujourd'hui un livre sur ces phénomènes déconcertants que l'on qualifie volontiers de paranormaux.

Dans le lot des témoignages recueillis à Genève, les décorporations sont les plus représentées. «Il faut dire qu'elles interviennent aussi lors d'autres états modifiés de conscience, comme les expériences de mort imminente», rappelle Claude Charles Fourier.

Selon les récits analysés par Sylvie Déthiollaz et Claude Charles Fourier, les phénomènes de décorporation se

déclenchent souvent suite à un événement émotionnel fort (un décès par exemple) ou après un stress important et reviennent ensuite parfois de manière récurrente. Ils surviennent souvent juste avant de s'endormir, au moment où le corps est détendu, mais aussi à des moments incongrus, au

**10%**

C'est, selon certaines études, la proportion de la population qui aurait eu au moins une fois dans sa vie, même brièvement, la sensation de sortir de son corps.

travail tout en continuant à réaliser les tâches habituelles. «Comme s'il y avait une conscience qui gère l'immédiat et une autre qui s'en dissocie», note Sylvie Déthiollaz.

Hallucinations fabriquées de toutes pièces par le cerveau ou preuve qu'une conscience existe en dehors de l'enveloppe corporelle? En 2002, l'équipe du Dr Olaf Blanke des Hôpitaux universitaires de Genève a provoqué accidentellement des phénomènes de décorporation. Une patiente souffrant d'épilepsie, chez qui on avait stimulé électriquement une zone du cerveau (le gyrus angulaire), a expliqué, après coup, s'être vu d'en haut!

## Une expérience pas encore reproductible

Mystère élucidé, comme l'ont affirmé



Le Matin Dimanche  
1001 Lausanne  
022/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 188'053  
Parution: hebdomadaire

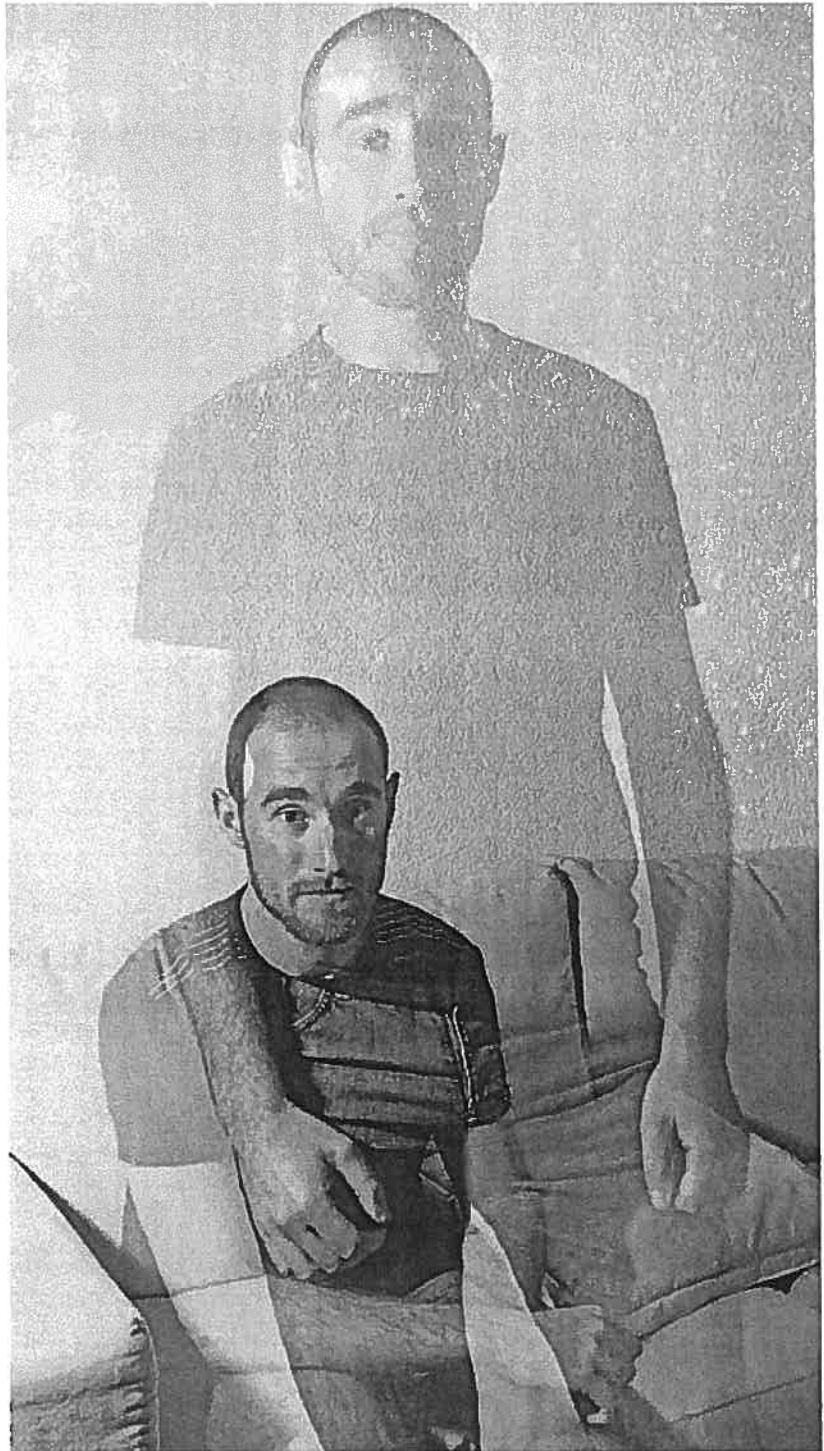
N° de thème: 668.3  
N° d'abonnement: 668003  
Page: 68  
Surface: 86'510 mm<sup>2</sup>

alors les médecins genevois? Pas selon Sylvie Déthiollaz, pour qui le phénomène ne se réduit pas à l'activation d'une zone du cerveau: «L'étude a uniquement été menée sur des patients souffrant d'épilepsies, de migraines et les expériences décrites ne correspondent pas à la variété de témoignages que nous avons recueillis chez des personnes en bonne santé.»

Quid des gens qui, comme Thomas, parcourent le cosmos ou peuvent assister à des conversations qui ont lieu à des kilomètres de là où leur corps se trouve et les rapporter? Sylvie Déthiollaz et Claude Charles Fourier assurent que les personnes qu'ils suivent sont saines d'esprit, que les vérifications qu'ils effectuent montrent que leurs histoires sont la plupart du temps vraisemblables, mais reconnaissent qu'il leur manque encore la possibilité de réaliser une expérience qui soit reproductible. Et prouver que le hasard n'a rien à voir là-dedans.

#### A lire

«Etats modifiés de conscience»,  
Sylvie Déthiollaz et Claude  
Charles Fourier, Editions Favre.  
En librairies.



Presque systématiquement au moment de s'endormir, parfois même au bureau, Thomas part en expédition hors de sa propre enveloppe charnelle.



Le Matin Dimanche  
1001 Lausanne  
022/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 188'053  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 668.3  
N° d'abonnement: 668003  
Page: 68  
Surface: 86'510 mm<sup>2</sup>

## L'AVIS DES EXPERTS



**SYLVIE DÉTHIOLLAZ**  
Docteur en biologie moléculaire,  
Centre d'étude et de recherche  
noétiques (Noësis), à Genève



**CLAUDE CHARLES FOURRIER**  
Psychothérapeute,  
Centre d'étude et de recherche  
noétiques (Noësis), à Genève

**Expérience de mort imminente, rêve prémonitoire, décorporation, état alcoolisé, prise de drogue... Un état modifié de conscience, qu'est-ce que c'est exactement ?**

Ce n'est pas facile à définir. C'est un état qui est différent de l'état normal dans lequel on fonctionne en interaction avec son environnement. Il y a les états modifiés de conscience «ordinaires», comme le rêve ou le fait de rêvasser, boire un verre de vin et les états «non ordinaires», qui sont vécus pas un nombre plus restreint de personnes. On peut les classer selon un crescendo où les gens sont de moins en moins en contact avec leur environnement. Ce qui peut être, pour eux, souvent spectaculaire, voire bouleversant.

**Vous êtes biologiste. Toutes ces expériences «non ordinaires» sont étayées par de nombreux témoignages, mais de là à parler de réalité scientifique, il y a un pas... Il y a un pas énorme, en effet. Nous**

avons réalisé un certain nombre de vérifications qui montrent que, très probablement, ces choses sont réelles, mais nous n'avons pas de preuves formelles. Par contre, le message que nous voulons faire passer aux scientifiques est qu'il y a suffisamment d'anecdotes et de témoignages troublants pour qu'on se donne les moyens de faire des investigations.

**Comment savoir que vous n'êtes pas face à un délire pathologique ?**

Il nous est arrivé de recevoir des personnes souffrant de maladies psychiques. Mais les gens que nous suivons ont une vie normale, un réseau social, une famille, un travail. En les soutenant, en les aidant à passer certains caps, ils arrivent généralement à bien vivre le fait d'accéder à des états modifiés de conscience, qui deviennent même un facteur d'épanouissement pour eux. Ils n'ont pas besoin d'être traités avec des médicaments ou internés.

**Y a-t-il un profil type des gens qui vivent ce genre d'expériences ?**

Ce qui revient souvent, c'est l'évocation d'une enfance douloureuse, d'un traumatisme vécu à cette période, ainsi qu'une forme d'hérédité. Quand on creuse, on constate qu'il y a d'autres membres de la famille qui vivent ou ont vécu ce genre d'expériences. Mais on ne peut pas en tirer une règle absolue, car ça ne vaut de loin pas pour tous les cas.